



Église Notre-Dame de l'Assomption

Laissez-vous séduire par son décor baroque étonnant!

OUVREZ LE PARAPLUIE!

La voûte octogonale du chœur est nervurée en parapluie par un décor «à la perle» en moulages de plâtre. Les quatre docteurs de l'Église¹ sont peints dans les médaillons, et les évangélistes² dans les demi-cercles.

OÙ EST PASSÉ L'OR?

On a préféré ici les couleurs irisées à l'or. Seul le **tabernacle** du XIX^e siècle, posé sur l'autel – la table devant laquelle le prêtre célèbre la messe – amène une touche plus contrastée. Le **retable** de la fin du XVII^e siècle comporte deux colonnes torsées entourant le tableau de la Vierge portée au Ciel par des anges: c'est l'Assomption. Les toiles de saint Jean l'Évangéliste et saint Jean-Baptiste ornent deux petits retables latéraux.



AS-TU LA PUCE À L'OREILLE?

Quelle particularité a une des dames peintes sur le tableau du retable de Saint-Antoine situé à gauche?



CHACUN SUIT... SAVOIE!

Sur le portail en pierre de l'entrée principale, deux motifs sculptés sont liés à la Savoie. Quels sont-ils?



FAITES LE TOUR DU PROPRIÉTAIRE...

La petite église médiévale du XII^e siècle est modifiée et agrandie en 1648. Mais, construite sur un sol instable, elle doit subir de nombreuses restaurations au cours des siècles suivants.

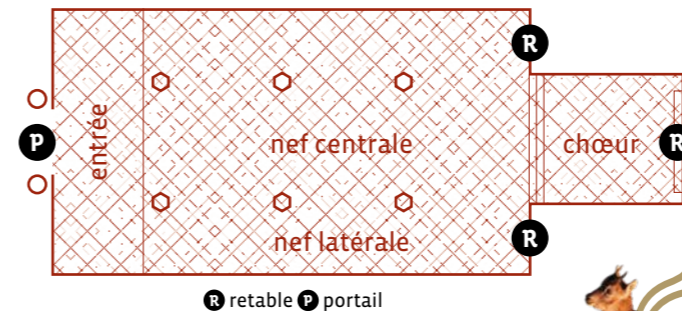
N'hésitez pas à passer à l'arrière: vous découvrirez fixée sur le chevet (le mur extérieur du chœur) une grande croix où sont accrochés les instruments de la Passion du Christ (ci-dessus). Le portail principal en pierre vient peut-être de l'ancien édifice. D'après ses sculptures évoquant la maison de Savoie, il pourrait dater du XV^e siècle. Il ouvre sur un vestibule protégeant des intempéries, qui est prolongé par la chapelle Saint-Jean-Baptiste.

RÉPONSES

- A.** Une des femmes qui vient tenter saint Antoine a les oreilles pointues du démon!
- B.** Le nœud et la croix de Savoie, deux éléments des armoiries de la maison de Savoie.
- C.** Détruire les flèches des clochers était, lors de la Révolution française, une façon de montrer que la religion n'était plus au-dessus de tous les pouvoirs.

UNE POUTRE... POUR GLORIFIER LA CROIX

L'église à trois nefs est couverte d'une voûte surbaissée. Au bout, le regard est attiré par la «poutre de gloire» du XVII^e siècle qui sépare les nefs du chœur (ci-dessous): La Vierge, saint Jean et Marie-Madeleine entourent le Christ crucifié alors que des anges recueillent le sang de ses plaies dans des calices. Les extrémités de la croix sont tréflées et garnies des symboles des quatre évangélistes², soit un ange – pour Matthieu, un taureau – pour Luc, un aigle – pour Jean, et un lion – pour Marc.



R retable P portail



SUIVEZ LA FLÈCHE!

Pourquoi parle-t-on de «clocher décapité»?



LEXIQUE

Retable
Élément décoré (peint et/ou sculpté) dressé à l'arrière et au-dessus de l'autel.

Autel
Table devant laquelle le prêtre célèbre la messe.

Tabernacle
Petite armoire placée sur l'autel destinée à conserver les hosties consacrées. Il est souvent développé et très orné à l'époque baroque.

Rosaire
Prière à la Vierge Marie qui se traduit par la récitation de 150 «Ave Maria» rythmée par des méditations sur les épisodes de sa vie (les 15 mystères).

NOTE

¹ Les docteurs de l'Église, qui vécurent entre le IV^e et le VI^e siècle, ont posé les bases de l'Église chrétienne.

² Les évangélistes ont raconté la vie du Christ.

À CHEVAL DANS L'ÉGLISE!

L'église a subi des dommages lors de la Révolution française. On raconte qu'un officier «cambré sur son cheval» entra dans l'église et commanda la destruction d'un grand crucifix et de retables. Les villageois avisés se dépêchèrent de cacher le reste du mobilier dans le foin des granges voisines...

APRÈS LES AFFRES DE LA RÉVOLUTION...

Les retables du **Rosaire** (ci-dessus), de Saint-Joseph et Saint-Antoine sont restaurés au XIX^e siècle, dans un style dit «composite»: colonnes classiques de plâtre lisse et volutes baroques dorées encadrent les tableaux anciens qui ont échappé à la destruction. Le clocher, décapité en 1794, retrouve en 1803 sa flèche et ses quatre mitres de stabilisation – les quatre pointes qui renforcent les angles de la tour.

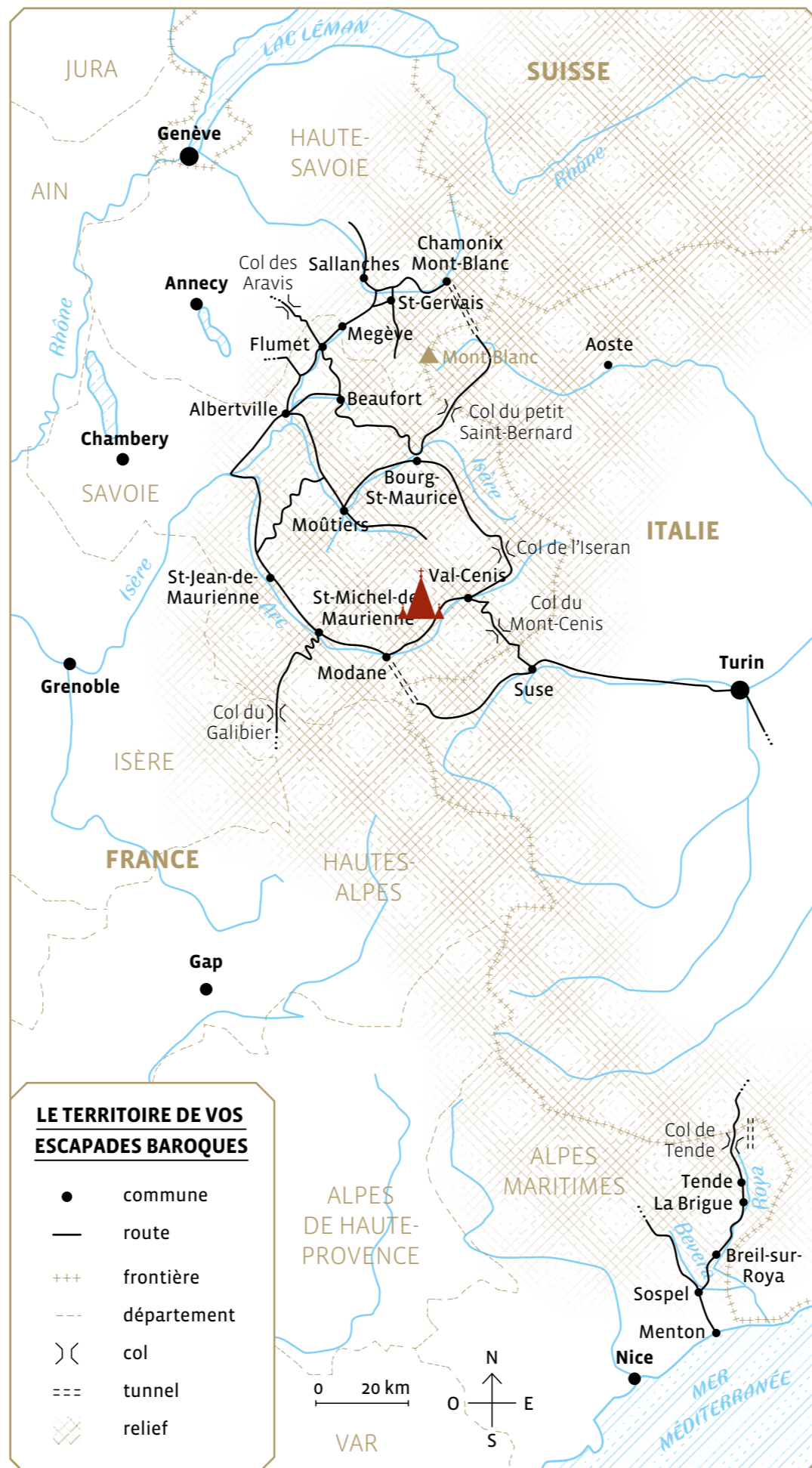
ESCAPADES BAROQUES DANS LES ALPES

Les Hautes vallées de Savoie, le Pays du Mont-Blanc en Haute-Savoie et les vallées de Roya et Bévéra dans les Alpes-Maritimes partagent un patrimoine commun : l'art baroque alpin. Théâtral, coloré et doré, il s'est répandu dans les états de la Maison de Savoie aux 17^e et 18^e siècles, impulsé par ses princes et par l'Église catholique qui y vit une formidable opportunité pour renouveler son message et séduire ses fidèles.

La Fondation Facim et les acteurs de ces trois territoires, soutenus par l'Union européenne, s'unissent pour vous proposer de nouvelles expériences autour de cet art.

Découvrez ici les clés pour comprendre une culture répandue sur les cinq continents bien au-delà du seul patrimoine religieux. Des supports de découverte en famille comme celui que vous avez en mains vous attendent dans une centaine d'édifices de ces territoires. Bonnes visites!

www.escapades-baroques.fr

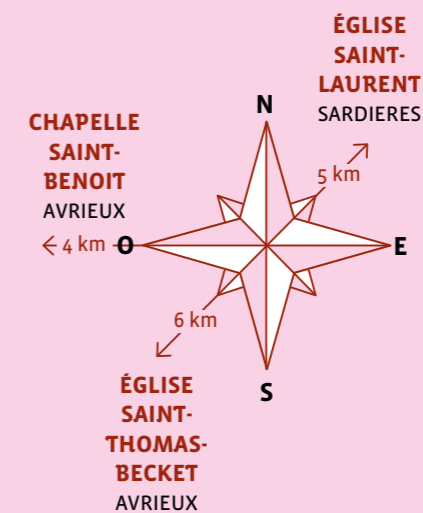


LE TERRITOIRE DE VOS ESCAPADES BAROQUES

- commune
- route
- +++ frontière
- département
-) (col
- === tunnel
- relief



AUTRES SITES BAROQUES À DÉCOUVRIR À PROXIMITÉ



POUR EN SAVOIR PLUS

BIBLIOGRAPHIE

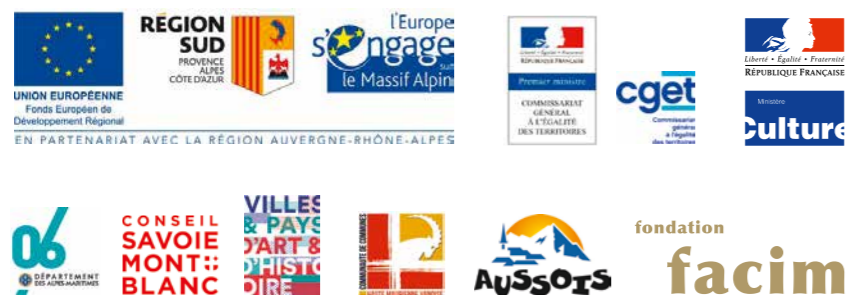
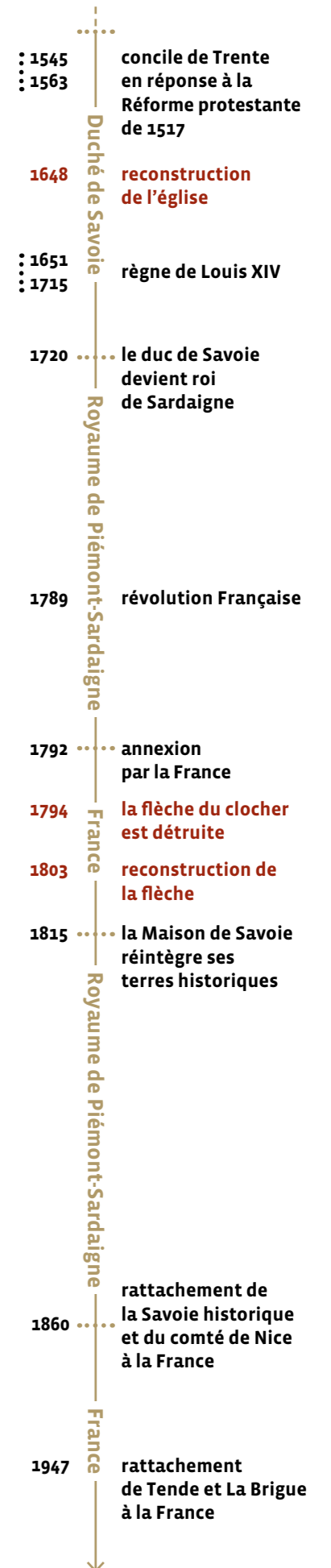
En Maurienne sur les Chemins du baroque, ss la dir. de D. Peyre, La Fontaine de Siloé, Facim, 2001.

RENSEIGNEMENTS

Office de tourisme de Haute Maurienne Vanoise
04.79.05.99.06
www.haute-maurienne-vanoise.com

VISITES GUIDÉES

Avec les guides du Pays d'art et d'histoire des Hautes vallées de Savoie,
www.fondation-facim.fr



En partenariat avec les huit espaces valléens du Pays du Mont-Blanc, des Hautes vallées de Savoie et de la Riviera française. Projet financé avec le concours de l'Union européenne. L'Europe s'engage sur le Massif Alpin avec le Fonds Européen de Développement Régional / photographies : © MCT © DD (fondation-facim.fr) © Flore Giraud / graphisme : Perluette & BeauFixe